

# Fédération Biblique Catholique

N°24

3 / 1992

Bulletin

*Sei  
verbum*

De "Divino Afflante spiritu"  
à nos jours (pages 4-7) \* \* \*  
Suites de l'Assemblée de  
Bogotá : Le séminaire na-  
tional de pastorale Biblique  
au Sri Lanka (pages 9-10) -  
Réflexion sur l'Apostolat  
Biblique (pages 10-12) \* \*  
\* L'École de la Parole du  
Cardinal Martini (pages 8-et  
13) \* \* \* Un appel en faveur  
du dimanche de la Bible en  
France (pages 14-15) \* \* \* La  
vie de la Fédération (pages  
15-20) \* \* \*

édition française

La Fédération Biblique Catholique (FBC) est une organisation internationale qui se compose d'organismes catholiques engagés dans le travail de l'apostolat et de la pastorale bibliques. Ses membres s'efforcent de répondre aux besoins des églises locales dans le domaine biblique grâce à l'entraide et le service mutuel.

La traduction et la distribution d'éditions catholiques ou interconfessionnelles de la Bible, éditions réalisées le plus souvent avec les Sociétés Bibliques, restent le premier des objectifs de l'association.

Il est aussi dans l'intention de la Fédération de faire avancer les études bibliques et de promouvoir la production d'instruments pédagogiques afin d'amener à une meilleure compréhension des textes bibliques. La Fédération peut aider à la formation de ministres de la Parole, tels les animateurs bibliques ou les catéchistes. Elle propose des moyens pour la mise en oeuvre des groupes bibliques. Elle encourage l'utilisation des médias afin de faciliter l'approche de la Parole de Dieu.

La Fédération souhaite aussi établir un dialogue avec ceux qui ne s'attachent qu'aux seules valeurs humaines. Elle entend de même encourager la confrontation avec les écrits sacrés des autres religions. A la faveur de telles rencontres, la Parole révélée de Dieu peut mieux éclairer le mystère de Dieu et de la vie humaine.

La Fédération fait appel à tous ceux qui veulent bien lui apporter leur soutien personnel ou communautaire, afin qu'elle puisse réaliser ses objectifs.

Monseigneur Alberto Ablondi,  
évêque de Livourne,  
Président de la FBC.

**«Il est nécessaire que l'accès à l'Écriture sainte  
soit largement ouvert aux fidèles du Christ»  
(Dei Verbum, § 22)**

Secrétariat Général FBC  
Katholische Bibelföderation  
Mittelstr. 12  
B.P. 10 52 22  
7000 Stuttgart 10  
République Fédérale Allemande  
Tél. (711) 169 240  
Fax: (711) 169 24 24

La Fédération Biblique Catholique (FBC) est une "organisation catholique internationale à caractère public" (Cf. Code de Droit Canonique, 312.1.1.) reconnue par le Saint Siège.

## Bulletin DEI VERBUM - n°24 - 3/1992 - Troisième trimestre

Le Bulletin DEI VERBUM paraît chaque trimestre en anglais, en espagnol, en français et allemand.

Responsabilité éditoriale :  
Ludger Feldkämper, Marc Sevin.

Rédaction et fabrication :  
Florencio Galindo, Heinz Köster,  
Piet Rijks, Marc Sevin.

### Abonnement -

Prix de l'abonnement (en US dollars) :

- . abonnement ordinaire : 15 \$
- . abonnement de soutien : 30 \$
- . abonnement étudiant : 10 \$
- . abonnement réservé aux pays  
du Tiers-Monde : 10 \$

Pour la France :

- . abonnement ordinaire : 80 FF
  - . abonnement de soutien : 150 FF
- à verser à : Marc Sevin,  
CCP 1051-66 B La Source  
(en mentionnant sur le talon :  
"abonnement Bulletin DEI VERBUM")

Pour couvrir nos frais, nous invitons ceux et celles qui le peuvent à souscrire un abonnement de soutien.

N'oubliez pas d'indiquer l'édition que vous voulez recevoir : anglaise, espagnole, française ou allemande.

Tout abonnement part de janvier à décembre et comporte quatre numéros. Souscrit en cours d'année, l'abonnement donne droit aux bulletins déjà parus de l'année.

Pour les membres de la Fédération, le prix de l'abonnement annuel est compris dans la cotisation qu'ils versent au Secrétariat Général chaque année.

Faire parvenir le prix de l'abonnement au Secrétariat Général de la Fédération à Stuttgart.  
Banque : Liga Bank, Speyer  
Acc. N° 59820 (BLZ 54790300)

### Reproduction des articles :

Nous recommandons aux membres de la Fédération de bien vouloir reproduire dans leurs revues ou bulletins les articles qu'ils jugeront utiles pour leurs lecteurs, à l'exception des articles du Bulletin DEI VERBUM où une recommandation contraire est explicitement donnée. Les opinions exprimées dans les articles sont celles de leurs auteurs et non nécessairement celles de la Fédération.

\*\*\*\*\*

## SOMMAIRE

\*\*\*\*\*

* DE «DIVINO AFFLANTE SPIRITU» À NOS JOURS. Un Chemin pour l'exégèse.	4
* LA BIBLE DANS LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION - Le livre de l'Assemblée Plénière de Bogotá, enfin disponible.	7
* L'ÉCOLE DE LA PAROLE DU CARDINAL MARTINI	8
* SUITES DE L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DE BOGOTÁ - Séminaire national de Pastorale Biblique au Sri Lanka	9
- «Qu'est-ce que l'Apostolat Biblique?»	10
• UN APPEL POUR L'ORGANISATION D'UN DIMANCHE DE LA BIBLE EN FRANCE	14
* INFORMATIONS - VIE DE LA FÉDÉRATION :	15
• AMÉRIQUE LATINE	
- Commémoration du 5 <sup>e</sup> centenaire	15
- Brésil	15
- Mexique	16
- Pérou	18
• ASIE	
- Panorama de la sous-région du Nord-Est	18
• EUROPE	20

## Éditorial

Les anniversaires d'événements qui ont marqué un groupe ont sans doute quelque chose d'artificiel: 20, 25, 50, 100 ans, et pourquoi pas 11, 28, 42, et 78 ans?... L'amour des «chiffres ronds» en est vraisemblablement le responsable. De tels anniversaires ont cependant une fonction importante : celle de servir les objectifs de ceux qui les célèbrent. En effet l'évocation d'un fait important du passé permet aux membres du groupe d'évaluer le chemin parcouru et leur donne courage pour aller de l'avant.

Si les biblistes se préparent à célébrer en 1993 les encycliques «Providentissimus» (100 ans) et «Divino Afflante Spiritu» (50 ans), c'est bien sûr parce qu'elles ont «libéré» la Bible dans l'Église Catholique, mais c'est aussi et surtout parce qu'il faut prolonger aujourd'hui les chemins qu'elles ont ouverts. Ces célébrations seront donc une excellente occasion de rappeler l'importance de la pastorale biblique pour la mission de l'Église, une occasion à ne pas laisser passer! Dans la perspective de ces célébrations, on trouvera ici une réflexion sur l'évolution de l'exégèse de l'encyclique «Divino Afflante Spiritu» à nos jours (*pages 4-7*).

Il faudra du temps encore avant de pouvoir fêter les 50 années de l'Assemblée Plénière de Bogotá... L'heure est à la mise en oeuvre patiente et décidée des recommandations de sa «Déclaration finale». Les informations des différentes régions et sous-régions de la Fédération, qui parviennent au Secrétariat de Stuttgart, sont à cet égard très encourageantes. On en trouvera des échos divers dans ce numéro qu'il s'agisse du séminaire national du Sri Lanka (*pages 9-10*), de l'appel pour l'organisation d'un dimanche de la Bible en France (*pages 14-15*), ou de la réflexion de l'Association Saint Paul en Espagne (*page 20*). Les différentes nouvelles en provenance d'Amérique Latine (*pages 15-18*) et de l'Asie du Nord-Est (*pages 18-20*) montrent combien les préoccupations de Bogotá restent présentes dans le travail des membres de la Fédération.

En avril 1994, nous célébrerons le 25<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la Fédération. Pourquoi ne pas en profiter pour mieux faire connaître et étendre le service de notre Fédération. Ce pourrait être une opportunité de renforcer la pastorale biblique de notre Église. Qu'en pensez-vous? Toutes les suggestions que vous pourriez faire parvenir au bureau de Stuttgart en vue de cette célébration seront les bienvenues. Vous n'oubliez pas ! Merci.

**Le prochain stage  
de pastorale Biblique  
au centre de NEMI :  
voir page 13**

# De *Divino Afflante Spiritu* à nos jours

## Un chemin pour l'exégèse

*1993: l'an prochain est un double anniversaire pour les biblistes catholiques. En 1893 Léon XIII faisait paraître le premier document pontifical consacré à la Bible: l'encyclique « Providentissimus ».*

*En 1943, il y a cinquante ans, Pie XII libérait l'exégèse catholique par l'encyclique « Divino Afflante Spiritu » (« Au souffle de l'Esprit divin »).*

*À cette occasion, Pierre-Marie Beaude, de l'université de Metz, nous permet de faire le point. Il rappelle d'abord l'importance de la seconde encyclique, puis il montre quels chemins l'exégèse a suivis depuis cinquante ans et enfin quels sont les enjeux majeurs de la lecture de la Bible aujourd'hui.*

L'encyclique *Divino Afflante Spiritu*, publiée en 1943 par le pape Pie XII, aura marqué d'une pierre blanche le chemin parfois difficile de l'exégèse contemporaine. Elle fut précédée d'une ébauche sous la forme d'une lettre de la Commission biblique, rédigée en italien, et datée du 20 août 1941. Signée du cardinal Tisserant, cette lettre visait à endiguer les attaques venues d'un pamphlet italien qui s'en prenait aux méthodes critiques et défendait une exégèse exclusivement de type symbolique. Rappelons que bien des exégètes critiques, avaient à cette époque, souffert de la difficulté d'introduire les méthodes critiques dans l'étude de la Bible. Dès 1903, le R.P. Lagrange en sut quelque chose en constatant certaines réactions hostiles à la publication de ses conférences données à Toulouse sur la méthode historique.

### Une vraie libération.

L'encyclique apparut comme une vraie libération et, pourrait-on dire, comme la charte des études bibliques. Elle favorisait le développement de l'exégèse critique, philologique et historique à un moment où certains mouvements refusaient de l'accepter pour en rester à une exégèse de type allégorique ou spirituel. Elle favorisait l'étude du sens littéral:

*«Que les exégètes, dans l'accomplissement de ce travail, aient toujours devant les yeux qu'il leur faut avant tout s'appliquer à discerner et à déterminer ce sens des mots bibliques qu'on appelle le sens littéral.»*

Et celui-ci ne pouvait naturellement pas être établi sans le recours aux langues anciennes, à la philologie et aux différentes disciplines critiques. L'encyclique en arrivait ainsi à reconnaître l'existence des genres littéraires dans la Bible (surtout dans l'Ancien Testament). Car la détermination du sens littéral ne peut pas se faire sans prise en compte des manières de dire, de raconter, des genres littéraires communs aux auteurs de la Bible comme à ceux de l'Orient ancien.

Il est difficile d'évaluer avec exactitude l'influence de l'encyclique. Disons qu'elle fut considérable. Elle encourageait vivement les exégètes à travailler la Bible, elle favorisait le développement du travail critique dans la fixation d'un sens littéral qu'elle n'oubliait pas de conduire jusqu'à sa portée théologique:

*«Une telle interprétation, avant tout théologique, avons-Nous dit, sera un moyen efficace de réduire au silence ceux qui, assurant qu'ils trouvent à peine dans les commentaires de la Bible de quoi élever la pensée vers Dieu, (...) aiment à affirmer qu'il faut chercher le salut dans une certaine interprétation spirituelle et mystique, comme ils disent...»*

### De la philologie à la théologie

Cette affirmation est importante. Elle témoigne en effet d'un débat vif à l'époque et qui nous concerne encore sans doute aujourd'hui. N'entendons-nous pas autour de nous ce reproche adressé à l'exégèse critique, à savoir qu'elle aide bien peu la perception spirituelle des Écritures ? L'encyclique rappelle que le travail de l'exégète dépasse le pur domaine de la philologie pour se déployer jusque dans la portée théologique du texte. C'est dans cette direction montrée par l'encyclique que des exégètes de métier purent développer une approche plus théologique des Écritures. On vécut alors de grandes heures pour la théologie biblique. Je pense à certains livres de Pierre Grelot et au célèbre «Vocabulaire de théologie biblique», publié sous la direction de X. Léon-Dufour. Je pense aussi à ce renouveau des études théologiques qui vers les années 1950-1970 se sont trouvées régénérées grâce à l'exégèse et à la théologie biblique.

Il faudrait ici parler de l'exégèse protestante, qui connut des problèmes semblables. Quelle place faut-il accorder à l'exégèse purement philologique ? En 1928, O. Cullmann réagissait contre la tendance à ne tenir pour scientifique que l'exégèse philologique et historique. Il prenait position en faveur de l'exégèse théologique de l'école de Karl Barth. Mais en 1955, il

déclarait que l'heure était venue de défendre l'exégèse philologique et historique contre une nouvelle génération qui la jugeait très négativement.

Revenons à l'encyclique pour rappeler que le climat, même s'il fut assombri sérieusement par moments, ouvrit de merveilleuses heures à l'exégèse critique qui pouvait commencer à travailler avec sérénité. Le champ d'études était immense: il allait de la connaissance historique, archéologique du Proche Orient ancien, à l'étude critique et philologique des textes et à l'exégèse proprement dite conduite jusqu'à sa portée théologique. On peut dire que l'exégèse connut alors une extension merveilleuse. Elle renouvela bien des domaines qui semblaient exsangues, parce que pris en charge par une théologie qui, malgré le renouveau thomiste, n'arrivait pas à entrer en contact avec la pensée contemporaine. Des domaines de la théologie fondamentale furent renouvelés par les exégètes: pensons à la question du sens chrétien de l'histoire et des Écritures, à celles de la Résurrection, des miracles, de l'accomplissement des prophéties, à l'inspiration, etc. Il n'était plus question dorénavant de se lancer dans des études de théologie sans un sérieux investissement d'études bibliques. J'ai lu sous la plume du P. Yves Congar qu'il serait tout à fait convenable qu'aucun diplôme de théologie ne fût décerné à quelqu'un qui n'aurait pas fait ses preuves dans l'étude de l'Écriture sainte. Signe qu'à son époque, on pouvait devenir théologien sans bien connaître la Bible!

### Les acquis de l'exégèse historique.

La méthode critique appliquée aux Écritures a depuis longtemps fait ses preuves. Si certains la contestent, il faut essayer d'en bien voir l'importance aujourd'hui. Je la résumerai ainsi:

1. L'approche critique et historique de l'Écriture met le croyant en harmonie avec la culture de son temps. Dans la culture contemporaine, l'historiographie joue un rôle déterminant. C'est par elle que notre société gère une bonne partie de sa relation au passé. Se passer de l'approche historique et critique, c'est risquer de laisser faire n'importe quoi, et de perdre la mémoire. Si l'on entend dire par exemple que les camps de concentration et les chambres à gaz n'ont jamais existé, pourquoi n'entendra-t-on pas dire, de semblable façon, que Jésus est le produit d'une imagination de croyants galiléens? L'histoire doit garantir la vérité de notre rapport au passé.

2. L'approche historico-critique évite les pièges du fondamentalisme. En montrant les évolutions, les développements, en distinguant les couches littéraires, les gloses et les réinterprétations successives, les traditions, elle initie à la notion d'histoire. Elle donne consistance aux relais humains, elle reconnaît le travail des «auteurs humains» de l'Écriture et de l'histoire du salut. Elle évite de concevoir la révélation comme

l'arrivée d'un monde divin dans un monde sans chair, sans relais, sans médiations, sans lois.

3. L'approche historico-critique permet ainsi de développer une théologie où le salut de Dieu rencontre l'histoire selon les lois d'une réelle incarnation de la Parole. Elle évite le dogmatisme, et ce que l'on a appelé le «surnaturalisme», c'est-à-dire une façon de considérer que la Parole de Dieu est en concurrence avec la parole des hommes, comme si la Parole de Dieu avait besoin de la suppression des médiations humaines et historiques pour d'autant mieux se faire entendre comme «divine». Bref une parole de Dieu «en direct». C'est sur un tel système «surnaturaliste» (à bien distinguer du mot «surnaturel» !) que fleurissent tous les intégrismes.

### Perspectives

Le développement de nouvelles approches de la Bible n'est vraiment pas un «scoop». Approches diversifiées, nouvelles méthodes empruntées à la sociologie, à la psychologie, à la psychanalyse, à la linguistique, etc. ont fait leur place au soleil. Avec elles, on s'est aperçu de l'importance des outils, des grilles permettant de rendre lisible un texte. Ce n'est pas un hasard si l'on a vu fleurir alors dans les titres d'articles ou de livres des mots tels que «lecture», ou encore «approches».

#### L'intention de l'auteur

Le succès de tels mots montrait que l'on prenait conscience du danger que représentait un certain «fondamentalisme» historico-critique. Forts de leurs méthodes historiques et critiques, les exégètes ont sans doute eu tendance à croire que le sens du texte était définitivement à portée de leurs outils critiques, qu'on pouvait le mettre à plat, le montrer comme une chose, un objet, le mettre sous l'œil des lecteurs, indépendamment même de l'acte de lecture. On a sans doute alors trop utilisé des expressions comme «le sens du texte est celui-ci...» ou encore «l'auteur a voulu dire...»

Il faut rappeler que l'encyclique *Divino Afflante Spiritu* a promu fortement le sens littéral, et qu'elle l'a mis en lien avec l'intention de l'auteur. Mettre le sens littéral en rapport avec l'intention de l'auteur humain était sous un certain angle un progrès. Cela permettait de tenir compte de l'insertion de cet auteur humain dans son temps, de tenir compte des genres littéraires de l'époque, bref de comprendre que la Parole de Dieu passait obligatoirement par la médiation d'un auteur humain immergé dans l'histoire. C'est grâce à cette notion «d'intention de l'auteur» qu'on a pu relativiser des textes qu'il fallait jusque là prendre «au pied de la lettre» indépendamment du «genre littéraire». (On peut lire encore dans un dictionnaire apologétique de la fin

du XIX<sup>e</sup> siècle que Jonas fut bien avalé par un poisson, sans doute pas une baleine, mais un squalo bleu.) L'intention de l'auteur se donnant dans des genres littéraires liés à une culture donnée, l'étude de ces genres littéraires et de cette culture permettait de trouver un principe herméneutique efficace: tenir compte du genre littéraire pour mieux comprendre le sens.

### Le travail du lecteur

Mais en insistant sur le lien entre l'intention de l'auteur humain et le sens littéral du texte, le risque n'était-il pas de faire du sens du texte une affaire entre l'auteur et les mots du texte ? Et la question devait alors se poser: quelle est la place du lecteur dans tout cela ?

C'est pourquoi l'apparition de mots comme «approches» ou «lectures» fut le signe qu'on s'intéressait à l'acte de lecture. On découvre que c'est un lecteur immergé dans le vingtième siècle qui lit les textes, avec les outils, les grilles et les idées de son temps. On découvre aussi que le sens du texte ne peut pas se donner en bloc, une fois pour toutes, mais qu'il faut multiplier les grilles et les approches psychologique, sociologique, économique, etc...

Ainsi s'est renoué le rapport entre les différents pôles qui permettent de parler du sens des Écritures: rapport lecteur-texte-auteur. Le sens de l'Écriture n'est plus considéré de nos jours comme une affaire de réception d'un message totalement fixé confié aux mots par l'auteur. Le processus de lecture est réhabilité.

L'acte d'écriture, de lecture, les rapports entre un texte, son auteur et ses lecteurs sont en fait d'une grande complexité. C'est entre autres le rôle de l'herméneutique de réfléchir à ces questions. Paul Ricoeur l'a fait dans ses nombreux ouvrages, mais aussi d'autres philosophes qu'on ne peut pas tous citer (voir assez récemment J.-P. Resweber, *Qu'est-ce qu'interpréter ? Essais sur les fondements de l'herméneutique*, Cerf, Paris 1988). Grâce aux philosophes, on s'aperçoit que la technique exégétique ne peut pas se renfermer sur elle-même quand il s'agit du sens de l'Écriture, mais que beaucoup doivent s'atteler à la tâche: historiens, sémioticiens, philosophes...

### La sémiotique

Saluons au passage la sémiotique, née du gigantesque développement des sciences du langage en notre époque. S'il fallait résumer son apport sur la question des sens (quelle gageure !), je retiendrais au moins trois points:

1. La sémiotique permet de reconsidérer les rapports entre l'auteur et le texte. Le texte n'est pas une

camionnette utilitaire dans laquelle l'auteur déposerait sa marchandise «sens» qu'il expédierait ensuite au lecteur. Le sens n'est pas aussi facilement détachable du texte. Il n'est pas une sorte d'écume flottant au-dessus des mots et qui pousserait à se désintéresser du texte une fois qu'on l'aurait recueillie. Le sens est intimement lié au texte. C'est pourquoi la sémiotique cherche à décrire, indépendamment de l'intention de l'auteur, comment un texte dit ce qu'il dit. Elle dispose pour cela d'instruments d'analyse qui permettent de décrire les dispositifs de signification à l'intérieur du texte et de rendre compte de l'émergence du sens.

2. Le sens est ainsi au bout d'un travail de lecture du texte. Le sens n'est pas un colis livré au domicile du lecteur sans travail de celui-ci. Certains amis sémioticiens se sont plu à nous rappeler «le laboureur et ses enfants». Il n'y a pas de «trésor-sens» caché dans les entrailles des mots. C'est le travail de lecture en lui-même qui est trésor de sens.

3. La sémiotique enfin peut permettre de retrouver l'intérêt pour les différentes lectures de l'Écriture faites dans la tradition. La sémiotique offre un outil particulièrement efficace pour repérer comment un texte d'Écriture est lu, relu et réinterprété chez les Pères de l'Église et... jusque chez les théologiens.

### Lectures croyantes ?

On le voit, la lecture de la Bible est variée, et c'est tant mieux. Diverses approches se côtoient, il n'y a pas trop de demeures dans la maison du Père. Pendant longtemps, l'exégèse s'est intéressée aux rapports du texte avec son amont: les sources antérieures au texte, le rapport à l'auteur. Aujourd'hui, on s'intéresse, en plus, au rapport du texte avec son aval: avec le lecteur contemporain, nous l'avons vu, mais aussi avec tous les lecteurs qui dans l'histoire de l'interprétation ont lu l'Écriture. (Cf par exemple A. Marchadour, *Lazare, histoire d'un récit, récits d'une histoire*, Cerf, Paris, 1988).

On sait également, (mais l'avait-on vraiment oublié ?), que l'épanouissement de l'Écriture se fait dans le cœur du lecteur et aussi dans ses actes. Il faudrait donc ici parler de la lecture en Église, par le biais des groupes bibliques, des liturgies, de la «lectio divina», des lectures collectives et privées, de la méditation. La réflexion sur ce point doit encore progresser.

Régulièrement, à mesure que l'exégèse historico-critique s'est développée, des voix se sont élevées pour défendre l'idée que le sens de l'Écriture n'est pas en dernier ressort une affaire de science critique mais de foi et d'Église. Il n'est pas question, comme l'ont fait certains au temps de l'Encyclique *Divino Afflante Spiritu*, (par exemple Paul Claudel) de monter l'une contre l'autre, car on y retrouverait quelque «sumaturalisme».

Le lecteur croyant devrait oublier ce qui fait de lui un fils de son siècle pour commencer à lire l'Écriture comme croyant !

### Le sens spirituel.

Il s'agit de tout autre chose: découvrir l'importance de la fréquentation de l'Écriture dans les lieux où se dit la foi. C'est sans doute le Père de Lubac qui, en son temps, a eu les plus belles intuitions sur ce point. Nourri de la lecture des Pères de l'Église, sensible aux quatre sens de l'Écriture, il défend la doctrine traditionnelle du sens spirituel: «Telle est la signification profonde de la doctrine traditionnelle du sens spirituel, en ce qu'elle a de plus contesté hors du catholicisme. Elle maintient l'idée d'un progrès de la vie spirituelle au sein de l'Église» (*L'Écriture dans la Tradition*, Aubier, Paris, 1966, p. 111).

En fait, la question que pose de Lubac est la suivante: la réalité dernière en matière de sens de l'Écriture échappe aux discours objectifs de l'exégèse attelée à étudier les textes. Le sens spirituel est affaire de personne, d'esprit, d'âme. Il parle à l'intelligence et au cœur des croyants qui cherchent à faire fructifier dans leur vie la Parole. Il englobe des aspects dont ne peut pas rendre compte l'exégèse critique. Il ne s'objective pas dans un discours critique, ni même dans une présentation bien circonstanciée de l'histoire du salut. L'intelligence spirituelle «ne peut jamais totale-

ment s'objectiver. Toujours elle enveloppe et déborde ce qu'elle a saisi, comme elle se sent enveloppée et débordée par ce qu'elle n'a pu saisir encore: les dires du langage sacré, dit saint Grégoire, grandissent donc avec l'esprit de ceux qui lisent» (pages 37-38).

Les Écritures s'agrandissent en grandissant dans l'esprit des lecteurs ! Quelle responsabilité pour les lecteurs que nous sommes ! Avec le recul du temps, on s'aperçoit que l'encyclique *Divino Afflante Spiritu* elle-même n'a pas suffisamment favorisé cette direction. Elle manifeste une évidente frilosité envers le sens spirituel, toute prise qu'elle était par son désir de promouvoir l'approche critique du sens littéral. Même conduit jusqu'à sa dimension théologique, celui-ci ne peut pas remplacer cette dimension que les Pères appelaient le sens spirituel ou encore typologique. (Voir sur ce point: P. Beauchamp, *L'un et l'autre Testament. 2. Accomplir les Écritures*, Seuil, Paris, 1990, pp. 221 ss).

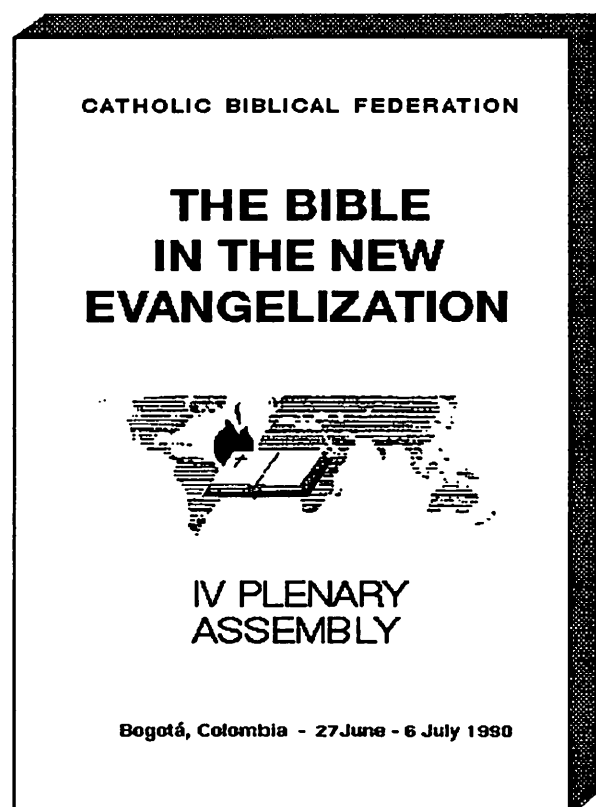
Lire l'Écriture, donc. Nous n'en avons pas fini avec un tel travail ! Je parle de travail dans deux directions: travail scientifique, critique, sans lequel le croyant ne serait pas en harmonie avec lui-même et avec son temps. Travail de la foi, sans lequel le travail critique paraîtrait assez dérisoire. Le gros problème reste d'articuler les deux.

Pierre Marie Beaudé  
Université de Metz

Vienne, Malte, Bangalore et Bogotá... quatre villes qui ont accueilli les Assemblées Plénières de la Fédération Biblique Catholique. Tous les six ans, les délégués de la Fédération se rencontrent pour un échange d'idées sur l'état de la pastorale biblique dans le monde et pour décider quelles orientations communes prendre pour renforcer et développer cette pastorale biblique en fonction de la situation du moment.

Le Secrétariat de Stuttgart vient d'éditer un livre entièrement consacré à la dernière Assemblée Plénière de la Fédération qui s'est tenue à Bogotá durant l'été 1990. On y trouvera les principaux documents de cette Assemblée: les conférences, un résumé des différents rapports, un panorama de la vie de la Fédération entre les Assemblées de Bangalore (1984) et de Bogotá (1990), la nouvelle Constitution de la Fédération, la Déclaration Finale de Bogotá... etc.

On peut se procurer ce livre auprès du Secrétariat de Stuttgart.



## L'École de la Parole du Cardinal Martini

*Le bulletin a rendu compte de l'expérience de "l'École de la Parole" mise en place à Milan sous l'impulsion du cardinal Martini. En complément, voici que disait il y a peu le cardinal sur "Le véritable sens de l'École de la Parole", aux différents animateurs de cette École (Voir BDV n°19, page 12)*

En août dernier, j'ai donné les «Exercices spirituels» en Californie à un groupe de près de 300 prêtres, et le soir nous avons échangé autour de questions portant sur la foi. Ils me posèrent de nombreuses questions sur notre diocèse et c'est ainsi qu'est venue la question sur "l'École de la Parole".

J'ai expliqué comment cela a commencé, rappelant la demande formulée par des jeunes, en 1980, qui voulaient être aidés pour prier avec la Bible, et puis comment, de fait, s'est développée l'initiative de "l'École de la Parole" à la cathédrale et ensuite sur tout le territoire du diocèse.

Quand je parle, en dehors de Milan, de "l'École de la Parole", la réaction est toujours de très grande attention, d'enthousiasme. Cependant l'observation des prêtres californiens fut surtout la suivante : ce qui nous frappe le plus, dans toute cette expérience, est le fait qu'elle soit confiée à de nombreux prêtres qui la font leur et la transmettent.

C'est aussi pour moi le point le plus important : l'expérience se doit de garder sa spécificité. Elle doit être mise en œuvre personnellement par des prêtres et des collaborateurs qui en ont compris le sens.

Mon objectif ici n'est pas tant de vous introduire au thème spécifique de "l'École de la Parole" de cette année, que d'en rappeler le sens. Je vais développer progressivement les points suivants : ce qu'est et ce que n'est pas l'École de la Parole ; quel fruit en attendre ; quelles conditions pour obtenir ce fruit ; comment chacun de vous doit se préparer pour obtenir le fruit.

### **Ce que n'est pas "l'École de la Parole"**

Ce n'est pas une prédication, ni une catéchèse spécialisée pour jeunes, ni une célébration de la Parole. Elle comporte un peu de toutes ces formes de ministère, mais ne se confond à aucune d'elles si nous ne voulons pas perdre le sel, la saveur de l'expérience.

### **Ce qu'est l'École de la Parole**

C'est, au contraire, une école : il s'agit d'enseigner aux jeunes, de les mettre en condition de méditer personnellement sur la Parole de l'Écriture,

de leur permettre d'aborder personnellement le texte, de leur donner le goût de ce contact.

Si les jeunes, grâce à vous, acquièrent un tel goût, ils auront certainement la volonté de continuer par eux-mêmes à découvrir toute la richesse des textes sacrés, dans la prière et dans la méditation.

En ce sens, le fruit éloigné de l'École n'est visible qu'après quelques années.

### **Le fruit de l'École de la Parole**

Il y a cependant un fruit immédiat, global, à obtenir dans chaque rencontre. Je l'exprimerai ainsi : la possibilité que les jeunes vibrent intérieurement à la richesse de la page évangélique, non seulement parce qu'elle aurait été bien expliquée, mais parce que chacun d'eux l'aura découverte et entendue en relation à sa vie, et se sera senti stimulé à prier.

Naturellement c'est un fruit idéal, mais j'aimerais qu'on ne l'oublie pas pour bien savoir vers quoi nous tendons.

Il est facile alors de saisir la difficulté de cette École Biblique. Il ne suffit pas de bien exposer le texte ; il faut aider celui qui écoute à se mettre face à la parole biblique. La comparaison pourrait être celle du «tandem» ; on va à deux sur cette bicyclette ; le plus fort, pédale, pendant que l'autre doit apprendre à pédaler de sorte, qu'à un certain moment, ce soit lui qui tire. Vous devez «tirer» pour que les jeunes puissent prendre goût au texte.

### **Cinq conditions pour obtenir du fruit**

Pour prendre goût au texte cinq conditions, au moins, sont indispensables :

- La première est qu'il y ait **une atmosphère de silence et de recueillement**. Les expériences passées nous ont enseigné que c'est une condition essentielle, sans laquelle on obtient pratiquement rien. Il faut soigner aussi la manière d'entrer, de s'asseoir, de se tenir ; il faut rester attentifs à ce qu'il n'y ait pas de passages vides. Il suffit d'un petit obstacle pour créer la confusion et créer une gêne.

- La seconde condition est **une certaine sobriété de langage** ; celui qui explique le texte ne doit pas parler longtemps (ne jamais dépasser, à mon avis, les 20-25 minutes). Cette sobriété du langage doit s'accompagner d'une sobriété de symboles et d'images. Le vent associé au feu, par exemple, est une image sobre et évocative ; ce n'est pas simplement le vent avec toutes ses applications et le feu avec toutes ses significations, mais le feu mû par le vent et qui donc dévore encore plus. L'unité des symboles est très importante pour ne pas se disperser, pour ne pas faire comme celui qui, face au téléviseur, saute d'une chaîne à l'autre sans réussir à se recueillir.

- La troisième condition est **une clarté d'exposition**. Celui qui propose le texte doit indiquer un itinéraire simple d'accès au sens et qui soit mémorisable. Celui qui écoute le texte, en effet, doit



## Suites de l'Assemblée de Bogotá

### Séminaire national de Pastorale Biblique au Sri Lanka

*La Commission Nationale Catholique pour l'Éducation, la Catéchèse et l'Apostolat Biblique (CNCECBA) du Sri Lanka, a organisé, du 6 au 9 avril derniers, un Séminaire national destiné à étudier la mise en œuvre des recommandations de l'Assemblée Plénière de Bogotá dans les divers secteurs de la pastorale des dix diocèses du Sri Lanka. Participèrent à la rencontre 40 responsables pastoraux de ces secteurs dans les diocèses et dans les instituts de formation. Le thème fut le même que celui de Bogotá : «La Bible et la Nouvelle Évangélisation».*

Après quelques questions de fond, traités par le Père Paul Puthanangady, ancien coordinateur de la Fédération pour l'Assie (qu'est-ce que l'apostolat biblique?; la théologie de l'annonce de la parole; Bible et Nouvelle Évangélisation; interprétation de la Bible dans les situations pastorales; spiritualité biblique; diverses formes d'apostolat biblique), et d'une information sur l'Apostolat Biblique au Sri Lanka présenté par le Père Alex Dassanayake, directeur national, plusieurs experts présentèrent des modèles d'approche de la Bible. Les résultats du séminaire furent repris dans une brève déclaration finale, sous deux chapitres : recommandations et stratégies. Après l'examen des objectifs de l'Apostolat Biblique, les participants reconnurent qu'ils avaient été jusqu'ici que de piètres ministres de la Parole, et se lamentèrent du peu d'intérêt des communautés chrétiennes dans la promotion de l'Apostolat Biblique dans leurs diocèses respectifs. C'est pourquoi, ils proposent les recommandations et les suggestions méthodologiques suivantes :

#### Les recommandations

1. Que les pasteurs aient conscience que la proclamation de la Parole à l'intérieur et à l'extérieur de la communauté chrétienne est la principale tâche du prêtre.
2. Pour que cette proclamation de la Parole soit vraiment Bonne Nouvelle pour les gens, les prêtres ont à s'immerger dans la vie et les problèmes des fidèles et à compatir à leurs peines et à leurs souffrances.
3. Tous ceux qui proclament la Parole doivent tenir que l'objectif principal de la proclamation est l'édification de communautés aussi bien chrétiennes qu'humaines.
4. La formation spirituelle du clergé et des religieux doit se baser sur la Bible. Partage biblique et prière avec la Bible font partie intégrante de la formation dans les séminaires et les maisons religieuses.
5. Tous les fidèles doivent être préparés à se familiariser avec la Parole de Dieu et à la proclamer par le témoignage de leur vie.

6. Étant donné que le contact direct avec tous les fidèles est difficile du fait des distances et de la taille de nombreuses paroisses, on doit précisément faire effort pour former de petites communautés qui partagent la Bible à partir de leur situation de vie concrète et la proclament dans leur manière de vivre.

7. Une manière de répondre à la Parole est de préparer les fidèles pour qu'ils jouent leur rôle prophétique au cœur des situations d'oppression et d'injustice sociale de la société, spécialement là où les pauvres et les faibles sont victimes de discriminations.

8. Au défi qui résulte de catholiques attirés par les nouveaux mouvements religieux et les sectes fondamentalistes on se doit de répondre de façon positive : en manifestant plus d'intérêt pastoral envers le troupeau, spécialement les plus faibles, la jeunesse, etc; en proclamant la Parole là où ils se trouvent, dans la joie comme dans la peine, célébrant la liturgie de façon plus dynamique et significative, donnant de plus grandes occasions aux laïcs d'avoir le pouvoir, etc...

9. Pour que la Parole de Dieu devienne Bonne Nouvelle au Sri-Lanka aujourd'hui, briser les barrières qui divisent nos communautés et la société, comme la race, le langage, la religion, le sexe, la classe, les partis.

10. Pour que l'Apostolat Biblique se poursuive de façon plus effective et significative il est nécessaire de renforcer la Commission Nationale, en créant un organisme indépendant, avec un personnel propre, et bénéficiant de fonds adaptés.

#### Les Suggestions méthodologiques.

1. Que le Centre National établisse une liste de «personnes recours» qui puissent facilement être contactées.
2. Prévoir la formation d'animateurs bibliques paroissiaux et de coordinateurs.
3. Établir des structures appropriées, comme des commissions diocésaines, des groupes paroissiaux d'étude biblique et des groupes de prière.
4. Donner aux laïcs une place privilégiée dans le ministère de la Parole, en tant qu'animateurs de groupes de prière, lecteurs, etc...
5. Mieux animer et coordonner les groupes bibliques et les groupes de prières qui existent déjà dans le diocèse, comme les «cursillos», le Renouveau...
6. Faire en sorte que les célébrations eucharistiques et sacramentelles, y compris les bénédictions, ne soient pas simplement des actes rituels mais une véritable proclamation de la Parole.
7. Former les jeunes et les enfants de telle façon qu'ils puissent participer au ministère de la Parole et à l'évangélisation. Forger des instruments adaptés en conséquence.

8. Promouvoir une meilleure compréhension du rôle de la Société Biblique de Ceylan et construire des relations saines de collaboration dans le ministère de la Parole jusqu'au partage des finances.

9. Organiser la célébration de Dimanches de la Bible et de semaines bibliques.

10. Voir comment la Commission Nationale peut accélérer la mise en œuvre des recommandations précédentes.

En vue de favoriser cette mise en œuvre, la Commission Nationale a décidé d'envoyer trois prêtres et deux religieuses au cours de Nemi de cette année. L'objectif est qu'ils puissent collaborer plus étroitement avec le Directeur national à leur retour.

Information : Catholic National Centre for Education, Catechetics and Bible Apostolate, 11 Borella Cross Road, Colombo 8, Sri Lanka.

*Au cours de ce Séminaire national de Pastorale Biblique, le Père Puthanangady, salésien et ancien coordinateur de la Fédération pour la sous-région de l'Asie du Sud a mené la réflexion suivante autour de l'Apostolat Biblique :*

## Qu'est-ce que l'Apostolat Biblique ?

### 1. La Bible comme Parole

Dans l'Apostolat Biblique nous nous référons à la Bible non pas précisément en tant que livre, mais en tant que Parole.

#### a. Différence entre Parole et livre

Le christianisme est une religion de la Parole, non du Livre. La parole diffère du livre en ce qu'elle contient un élément personnel, alors que le livre reproduit des idées. La première permet une relation personnelle alors que le second transmet des notions qui enrichissent la connaissance. La parole est faite pour être proclamée à une communauté alors que le livre peut être lu de façon individuelle. Puisque le message chrétien est destiné à bâtir des communautés, il est basé sur la parole qui crée et construit des relations.

#### b. La Parole de Dieu

La Parole de Dieu n'est pas une parole que Dieu dit, mais que Dieu communique. Et puisque Dieu se communique lui-même, la Parole de Dieu est Dieu lui-même, un acte de communication avec ses créatures. Et de plus étant donné que Dieu crée toutes les choses en se communiquant lui-même, nous pouvons dire que toute la réalité créée est Parole de Dieu. On comprend cette relation à travers le ministère de certaines personnes qui peuvent percevoir cette Parole dans toutes les réalités. On les appelle des hommes de Dieu, des prophètes, des voyants, des visionnaires, des saints, etc. Quand un homme perçoit la Parole de Dieu, il répond. Puisque c'est une réponse à la Parole de Dieu, elle peut aussi être qualifiée de Parole de Dieu d'une certaine manière.

Dans ce sens nous pouvons dire que la Parole biblique de Dieu est un modèle, mais elle n'est pas seulement un modèle. Puisque c'est l'expérience originale d'une communauté, c'est un modèle normatif. La Parole de Dieu advient aujourd'hui quand nous découvrons sa présence et son action dans notre histoire et notre vie et que nous y répondons. Dans cette réponse, la Parole biblique sert

comme étant le guide à suivre. Elle prend place dans la liturgie par l'action de l'Esprit qui nous rappelle, dans notre situation concrète, tout ce que Jésus a fait et dit, et nous rend capables de répondre aujourd'hui grâce à des signes et des symboles. Ici nous avons le lien crucial entre la Bible et la liturgie.

### 2. Apostolat Biblique

L'Apostolat Biblique ne consiste pas simplement à traduire la Bible, même si cela est très important. Il s'agit de faire en sorte que la Parole de Dieu touche la vie des fidèles. Le livre de la Bible doit devenir le livre de la vie en ce sens qu'il conditionne nos attitudes et nos actions. Nous pouvons considérer l'apostolat comme une proclamation effective de la Parole de Dieu dans le monde. Il consiste dans l'exercice du ministère de la parole sous ses trois formes classiques : a. Évangélisation; b. Catéchèse; c. Homélie. On peut en distinguer trois étapes : a. La distribution de la Bible; b. La proclamation effective de la Parole; c. L'intégration de la Bible dans tout le réseau des activités pastorales.

#### I - DISTRIBUTION DE LA BIBLE

##### A. Traductions de la Bible =

les traductions en langues vernaculaires, les versions sous formes audio-visuelles, la mise à jour des traductions existantes, les traductions interconfessionnelles, les versions enregistrées en langue simplifiée pour ceux qui ne savent pas lire.

##### B. Formations bibliques =

les sessions bibliques pour prêtres, religieux et laïcs, les cours bibliques par correspondance, les groupes bibliques dans les paroisses, la publication de commentaires en langue vernaculaire.

#### II. PROCLAMATION EFFECTIVE DE LA PAROLE

Cette proclamation se réalise :

a. dans la formation des laïcs comme lecteurs, animateurs liturgiques, etc;

b. en donnant à la Bible une place plus importante dans la prière familiale;

c. par la catéchèse biblique;

d. par l'utilisation de la Bible dans les formes populaires de prière et de dévotions comme l'intronisation de

la Bible dans les maisons, les neuvaines avec des lectures bibliques, le rosaire biblique, des célébrations bibliques en divers occasions;

e. grâce à l'homélie dans la proclamation liturgique effective.

### III . LA BIBLE AU CŒUR DE TOUTES LES ACTIVITÉS PASTORALES

Nous devons dire maintenant quelques mots sur chacune des activités pastorales liées plus particulièrement avec la Bible.

#### a. la liturgie

Les nouveaux lectionnaires férial et dominical ouvrent le trésor de la Bible à tous les fidèles avec une riche variété. Ce fut une offre soudaine de la Bible à tout le peuple de Dieu. À cette occasion, il était nécessaire de posséder une bonne traduction. La valeur symbolique du langage liturgique se nourrit de l'interprétation de la Bible et des Pères de l'Église; le symbolisme et sa signification sont tirés en grande partie de l'histoire du salut. Ainsi l'initiation des fidèles à la liturgie exige entre autres choses une initiation à la Bible.

La liturgie devient la célébration communautaire d'un peuple; c'est pourquoi la communauté est le lieu normal de la proclamation et de l'interprétation. Aujourd'hui les fidèles cherchent et réclament des célébrations liturgiques qui soient riches d'expérience de foi. L'expérience de foi exige une connaissance, et cette connaissance est aussi donnée par la Parole biblique. De plus, la liturgie en tant que proclamation est aussi une interprétation prophétique de notre vie à la lumière de la Parole de Dieu. C'est le rôle de l'homélie que de mettre en relief cette articulation et cette interprétation. Le renouveau liturgique exige donc de bonnes homélies.

La coloration biblique des chants s'est considérablement renforcée. Une nouvelle traduction des psaumes pour la liturgie a été réalisée. La structure de base de la prière liturgique se propage de plus en plus comme modèle de toute prière chrétienne : lecture, intériorisation et réponse (lectio, meditatio, oratio). Les célébrations de la Parole se font plus fréquentes. L'importance du silence et de l'intériorisation acquiert un plus grand relief sous l'influence de la spiritualité propre à l'Inde, spécialement du dhanya, du yoga et du bhajan.

#### b. La formation

La Bible est devenue une part essentielle dans les programmes de formation dans les divers secteurs de l'Église et qui touchent tout le monde : évêques, prêtres, religieux, catéchistes laïcs. On organise de plus en plus de sessions de formation à base de prières bibliques, de célébrations et de méditations bibliques.

#### c. La catéchèse

Dans la rédaction du Nouveau Catéchisme, on suit l'approche humaine c'est-à-dire une approche plus

existentielle à partir de l'expérience. La Parole de Dieu dans la Bible n'est plus quelque chose d'abstrait, mais une expérience de foi qui illumine et interprète notre expérience humaine d'aujourd'hui lui donnant un sens pour aujourd'hui et une orientation pour l'avenir. La collaboration entre les experts en catéchèse et les biblistes est devenue indispensable, possible et normale dans un tel contexte.

#### d. L'évangélisation

Dans un pays comme le nôtre qui fait partie des «pays de mission», la distribution de bibles est un des moyens de l'évangélisation, plus particulièrement lors des grandes fêtes importantes et dans les centres de pèlerinage. Mais le Kérygme lui-même doit correspondre aux aspirations humaines élémentaires, aux situations et aux problèmes des gens.

#### e. L'œcuménisme

La Bible est l'héritage commun à tous les chrétiens. La tradition protestante, lire la Bible et prier avec la Bible, est un exemple qui peut inspirer les autres Églises. L'importance de la Bible pour l'œcuménisme est indiscutable. Il est à souhaiter que les avancées soulignées plus haut permettent à l'Église catholique d'apporter une plus grande contribution à l'œcuménisme.

#### f. Le dialogue inter-religieux

L'évangélisation est impensable si l'on ne tient pas compte de deux grandes réalités de notre pays : d'abord la présence d'une ancienne et vivante religion mondiale et ensuite la situation de sous-développement et de dépendance, d'oppression et d'injustice. La première réalité appelle au dialogue et la seconde à la libération comme mission de l'Église et comme forme d'évangélisation.

Le dialogue est un partage et un échange entre deux personnes ou groupes engagés religieusement. Ce dialogue devient un défi, un défi auquel il ne faut pas répondre par un souci apologétique ou des préoccupations partisans, mais par un partage d'expériences religieuses, d'expériences de Dieu. Un des objectifs du partage chrétien d'expériences est de partager l'Évangile et les écritures des diverses religions; réfléchir et prier à partir d'eux est une forme adaptée de dialogue.

#### g. La libération

Cela suppose une analyse socio-politique de la situation et de la réalité de la société indienne. Après l'analyse de la situation sociale ou personnelle, une interprétation chrétienne est requise à la lumière de la Parole de Dieu. Une théologie de justice et de libération est nécessaire, et sa source principale est l'Écriture, le salut étant compris comme une libération dans l'histoire du salut. De plus, on constate que les fidèles recherchent de plus en plus une théologie de la libération qui se base plus sur la Bible que sur toute autre fondement (exemple : la Conférence théologique de Nagpur).

#### *h. Le mouvement charismatique*

Comme d'autres pays, l'Inde a bien accepté ce mouvement et peut-être même un peu mieux étant donné que la connaissance de l'Esprit et l'intériorité sont le cœur de la spiritualité indienne. Le renouveau charismatique a contribué au renouvellement de l'Église et à faire mieux prendre en compte la Parole de Dieu dans la Bible. Certes on peut ça et là émettre quelques réserves par rapport au danger d'une lecture et d'une interprétation fondamentalistes de la Bible. Une prière trop marquée par l'émotion, la spontanéité, le caractère personnel, peut aussi conduire à une lecture superficielle de la Bible. Cependant, le plus souvent on constate dans les groupes une interprétation biblique correcte et une étude solide de la Bible.

#### IV. LA FORMATION BIBLIQUE DANS LES MAISONS RELIGIEUSES

Le but de cette formation est de permettre la création de communautés de prophètes selon le charisme de chaque ordre et de chaque congrégation. Les étapes de la formation des religieux sont les suivantes : a. favoriser la conscience de la vocation chrétienne (postulat); b. approfondir la vocation chrétienne (noviciat); c. comprendre la vocation chrétienne comme une forme de vie communautaire (juniorat); d. vivre la vie chrétienne comme un témoignage.

La formation biblique doit s'organiser en fonction de ces diverses étapes :

##### *a. Postulat*

Connaissance détaillée de l'histoire biblique : tous les événements importants de la Bible qui développent graduellement l'histoire du salut.

##### *b. Noviciat*

Histoire du Salut : parcourir à nouveau l'histoire du salut avec la Bible en main et montrer comment Dieu agit dans la vie des hommes (Abraham, Moïse, les Juges, les Prophètes, les Juifs et les premiers chrétiens). Étude simple des quatre évangiles.

##### *c. Juniorat*

Étude simple des Actes et de certaines épîtres de Paul.

##### *d. Préparation pour les vœux définitifs*

Étude de Deutéronome, Jean, Isaïe, Apocalypse.

### 3. Méthodologie

La parole est considérée comme un véhicule d'idées, alors qu'en réalité elle est destinée à communiquer une relation personnelle. On l'utilise plus pour démontrer des propositions que pour changer la vie. D'où elle reçoit une coloration abstraite qui la rend fréquemment sans signification pour la vie.

En conséquence, il y a plus d'analyse que d'écoute, plus de raisonnements que de communications entre les personnes. Vatican II a, jusqu'à un certain point, changé le concept de révélation : de la vérité est elle devenue un acte (DV 1). Nous avons alors besoin d'assimiler une nouvelle méthodologie. Cela exige :

a. Une meilleure écoute de la Parole, gardant à l'esprit que la Parole de Dieu ne nous parvient pas aujourd'hui autrement que par la parole humaine.

b. Une plus profonde conscience de celui qui parle : Dieu, à travers la prière, et l'homme à travers son engagement. Il arrive très souvent, et spécialement après Vatican II, que nous ayons tendance à condamner les erreurs en utilisant les outils de l'intelligence pendant que les gens autour de nous ne communiquent pas seulement par leur intellect, mais avec toute leur personne.

c. Une plus grande sensibilité portée aux personnes à qui nous parlons. C'est la méthode de Dieu. Il a tant aimé le monde qu'il lui a parlé. Nous, aussi, nous avons à faire de même.

d. Établir une meilleure relation entre la Bible et les écrits sacrés non-chrétiens. Nous avons à regarder cette relation avec une vision différente de celle que nous avons eue jusqu'ici.

### 4. L'objectif

Il n'y a qu'un objectif : «qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance». La vie humaine se différencie de toute autre réalité en ce qu'elle est un acte de relation. Ainsi l'objectif de la Parole de Dieu est l'édification d'une communauté. Si nous prenons cela en compte, nous proclamerons la Parole de Dieu de telle manière que surgisse une communication plus profonde entre nous tous. Dans ce contexte, l'évangélisation peut et doit revêtir des formes différentes, spécialement en Asie, où l'expérience de Dieu, comme le démontrent tant de groupes, réclame des expressions diverses. Un dialogue authentique sera une excellente forme d'évangélisation, mais nos Églises n'y sont pas cependant préparées. Ce dialogue doit être considéré comme une priorité. Au cours de ce dialogue, les rencontres se font au plan expérimental. La conséquence de telles rencontres devrait être un changement chez les deux interlocuteurs. La vérité doit émerger de l'échange. Je ne crois pas qu'une approche dogmatique puisse favoriser l'évangélisation de l'Asie.

Une telle approche nous conduit nécessairement à l'inculturation. C'est la conséquence pratique du dialogue, du partage de vie. Nous y entrons tout juste. Cette inculturation ne commence pas tant par un dogme ni par des considérations juridiques, mais par l'intérêt sincère de partager et d'être authentiques. Naturellement, la doctrine et la loi peuvent nous sauver de l'erreur. Vue dans cette perspective, l'inculturation devient une nécessité absolue dans le déroulement de notre ministère.

La Parole doit recréer le monde. Il est donc nécessaire de poser la question des structures injustes de la société. C'est là que la vie de témoin devient un réel martyre. Peut-être nous ne l'avons pas assez fait. Nous avons laissé intacte l'injustice structurelle de notre société. Le rôle prophétique de la Parole doit jouer plus fort en ce domaine. Nous n'avons que peu de prophètes chrétiens en Asie, parce nous avons été une Église qui a commencé comme une institution. Nous nous sommes identifiés avec l'institution. Le malentendu doit être écarté avant que nous puissions devenir de réels témoins du Christ.

(suite de la page 8)

pouvoir se rappeler les points fondamentaux qui lui ont été offerts. Il est vrai que l'on peut les écrire sur une feuille que l'on distribuera, mais si on ne peut mémoriser ce qui est sur cette feuille, c'est la confusion. C'est pourquoi il faut que le prédicateur ait mémorisé sa proposition, même s'il doit s'aider d'un schéma.

On conseillera naturellement d'avoir toujours présent à l'esprit les trois moments fondamentaux de la «lectio divina» : lectio, meditatio, contemplatio. Il est facile, grâce à eux, de mémoriser le texte : la lectio met en relief les éléments porteurs du texte; la meditatio s'interroge sur le message central du passage; la contemplatio nous fait demander quel est le rapport avec Jésus, Seigneur de ma vie, Fils du Père, et quel est le rapport avec le Père, de manière à ce que je puisse entrer dans la prière.

Cette progression est fort importante et facile à reprendre personnellement. J'ajouterais un quatrième moment : quelques questions pour réfléchir et agir, pas plus de trois questions, pour ne pas créer de confusion et pour que chacun puisse les retenir de mémoire ou les noter.

- La quatrième condition est de **permettre aux auditeurs de participer à la proposition qui leur est faite**. On ne présentera pas le texte comme si on le transmettait après l'avoir déjà approfondi, mais comme quelque chose qui est en train de s'approfondir en même temps qu'on l'écoute. Donc en invitant les jeunes à participer aux questions que je fais à propos du texte, en les engageant dans les hypothèses que je fais. Ceci permet à ceux qui écoutent d'être actifs, et d'éviter ainsi qu'ils restent uniquement passifs.

- La cinquième condition est décisive. Il s'agit de permettre, au cours de la rencontre, **un temps de silence absolu** comme étant le temps le plus important. Je me rends compte que c'est difficile; je sais que l'on n'a pas le courage de le faire, qu'on a peur de se distraire dans le silence. Quand l'École de la Parole se tenait à la cathédrale, j'exigeais toujours un quart d'heure de silence absolu, sans chant, sans musique de fond. Il appartient à celui qui dirige de juger si ce temps de silence doit être plus ou moins long; il peut aussi l'interrompre si nécessaire. Toutefois il importe qu'il y soit, et dans l'idéal qu'il y soit toujours. Le silence, en effet, est le signe efficace que l'on est pas seulement là pour écouter, mais pour avoir un contact personnel avec le texte.

Telles sont les cinq conditions que je retiens comme nécessaires pour qu'il y ait une véritable École de la Parole: conditions concernant le contenu, l'ambiance, la méthode, et qui sont donc très importantes.

### **Comment se préparer à obtenir du fruit**

Le conseil fondamental est d'entrer personnellement dans le texte, de lutter avec le texte et de le prier. La première question n'est donc pas : «qu'est-ce que j'ai à dire sur ce texte?» ni «qu'est-ce que ce texte

a à me dire»? Mais plutôt : «qu'est-ce qui est dit?» Faisant abstraction du fait que je devrais l'expliquer ou le proposer, je dois me mettre face au texte comme si c'était pour la première fois: que dit-il? Quels sont les éléments majeurs, les piliers narratifs ou discursifs ? Quel est le message clef, le cœur du texte? Quel est sa relation avec Jésus Seigneur, avec le Père, avec le projet de salut de Dieu? Ceci est une autre façon de dire «lectio, meditatio, contemplatio»; ce sont toujours les trois démarches fondamentales. Dans ce travail de contact personnel au texte, vous pouvez vous aider d'un commentaire, non pour savoir ce que le dit le commentaire, mais pour mieux lutter avec la parole évangélique, pour prendre le passage par les cornes et le mettre à terre. Une fois capté ce que dit le texte, alors on peut se demander : qu'est-ce qu'il me dit ? Qu'est-ce qui me frappe dans le message du texte ? Qu'est-ce qu'il me suggère pour la prière?

Toute cette préparation se fera par avance, avant le mois qui précède la première rencontre de l'École de la Parole de façon à bien entrer dedans. Alors je pourrais plus facilement décider de ce que je dois dire à ceux qui m'écoutent.

### **Conclusion**

Les conseils que je viens de vous donner vous serviront d'introduction. Je laisse le soin à ceux qui ont fait le travail préparatoire de vous exposer les propositions, les hypothèses de départ touchant aux thèmes et à leur déroulement. Les propositions sont très belles, très riches, mais il ne faut pas se bercer d'illusions; elles ne concernent nullement le travail qui vous attend personnellement. C'est bien le risque avec une proposition trop belle de ne pas penser qu'il puisse y avoir autre chose; au contraire, nous devons faire nôtre cette proposition, la refaire.

### **Centre de Pastorale Biblique**

#### **DEI VERBUM de Nemi (près de Rome)**

Le prochain stage de formation à l'intention de responsables de pastorale biblique se déroulera, en anglais, du 20 août au 16 décembre 1993.

#### **Date limite d'inscription: le 30 avril**

Les personnes intéressées peuvent écrire dès que possible en vue de leur inscription ou pour demander de plus amples renseignements à l'adresse suivante :

Missionari Verbiti  
 Directeur du centre DEI VERBUM  
 Via dei Laghi 52, 00040 NEMI (ROMA)  
 tel. : (06) 936 83 66

Merci de faire circuler cette information auprès des responsables bibliques susceptibles d'être intéressés par ce stage.

## Un appel pour l'organisation du dimanche de la Bible en France

*Le Service Biblique Catholique "Évangile et Vie", membre actif de la Fédération pour la France, a lancé un appel pour que des paroisses et des groupes prennent l'initiative d'organiser un "Dimanche de la Bible". Cet appel est accompagné de suggestions pratiques.*

Pour 1993, anniversaire des deux grandes encycliques bibliques (1893: «Providentissimus» de Léon XIII et 1943: «Divino Afflante Spiritu» de Pie XII), le Service Biblique Évangile et Vie propose aux animateurs bibliques de prendre des initiatives locales pour la réalisation d'un «Dimanche de la Bible». Cela existe déjà dans de nombreux pays, mais encore très peu chez nous. La Fédération Biblique Catholique mondiale, dont Évangile et Vie est le membre actif pour la France, s'efforce de favoriser et d'étendre ce mouvement chez les catholiques. C'est un des moyens simples et concrets de mettre en place ou de développer une véritable «pastorale biblique».

### 1. Pourquoi un dimanche de la Bible?

Tous les dimanches, d'une certaine manière, sont des «dimanches de la Bible» puisque la liturgie propose aux communautés chrétiennes de s'alimenter à la Table de la Parole. En ce sens la célébration d'un dimanche de la Bible est superflue. Cependant, pour mieux sensibiliser les communautés à l'importance de cette participation à la Table de la Parole, pourquoi ne pas envisager de célébrer chaque année un «dimanche de la Bible» ?

Il ne s'agit pas d'ajouter un «dimanche à thème» aux nombreux qui existent déjà (Journée de la paix, dimanche de la communication, dimanche du Secours Catholique, etc.), puisque la célébration de la Parole fait partie de la liturgie dominicale. Mais le dimanche est un point de repère pour les communautés chrétiennes et c'est la raison pour laquelle on préfère parler de «Dimanche de la Bible», même si cela devient une «Semaine de la Bible» ou simplement une soirée biblique. Le lien avec la liturgie de la Parole doit être clairement marqué.

### 2. Les objectifs

\* Redonner à la Bible la place centrale qu'elle devrait avoir dans notre Église. Faire découvrir ou redécouvrir l'importance de la Parole lue en Église:

\* Permettre une rencontre œcuménique entre chrétiens de différentes Églises, pour découvrir d'autres traditions et d'autres lectures de l'unique Bible.

\* Découvrir les expériences d'autres pays où la lecture de la Bible est vitale, comme en Afrique ou en Amérique latine.

### 3. En pratique, comment faire ?

Pour la France, il ne s'agit surtout pas de proposer un modèle unique. Voici diverses suggestions à prendre avec un grain de sel et à adapter à chaque lieu ! Ces exemples peuvent inspirer les uns et les autres qui voudraient se lancer dans l'aventure du dimanche de la Bible.

\* Si possible, partir du ou des groupes bibliques déjà existants, de leurs motivations et de leurs expériences.

\* On peut aussi partir d'autres groupes de chrétiens qui utilisent la Bible: groupes de réflexion, de catéchèse, de prière, de liturgie, etc. Leur demander de raconter (à leur manière) ce qu'ils font concrètement avec la Bible; comment ils progressent dans sa connaissance; en quoi la Parole de Dieu est importante pour eux.

\* Mettre le «Dimanche de la Bible» au pluriel: sur deux (ou trois) dimanches; ce qui permet de bâtir une certaine catéchèse à partir des lectures bibliques (par exemple dans le cadre de l'Avent ou du Carême), et d'approfondir la réflexion.

\* L'animation liturgique du (ou des) dimanche(s) devra souligner la liturgie de la Parole:

- procession d'intronisation de la Bible;
- mise en valeur des lectures du jour (par ex.: textes reproduits pour que chacun puisse mieux suivre; éventuellement mise en valeur des mots importants ou de la structure des textes);
- homélie appropriée, qui insiste sur l'expérience de l'écoute de la Parole: comment le prédicateur lui-même reçoit cette Parole et prépare l'homélie;
- éventuellement, à la place de l'homélie, un partage bref (10 minutes) par petits groupes, avec une ou deux questions simples sur le texte de l'évangile.

\* Une exposition biblique pourrait accompagner ce ou ces dimanches. Il existe différentes formules, depuis l'exposition «lourde», déjà constituée, avec accueil chaque jour de la semaine, jusqu'à une simple série de quelques panneaux à l'église, présentés à la fin de la messe.

\* Il est utile de présenter des livres d'initiation, des revues et des brochures (en vente sur place ou disponibles dans une librairie voisine). On peut aussi exposer et expliquer les instruments bibliques traditionnels: diverses traductions en français (et en d'autres langues selon la population), une synopse des Évangiles, un Nouveau Testament en grec, une Bible hébraïque, une concordance, un vocabulaire de théologie biblique, un atlas de la Bible, et même... des

revues bibliques d'Évangile et Vie : les «Dossiers de la Bible» et les «Cahiers Évangile» !

\* Certaines églises contiennent des images bibliques: statues, vitraux ou peintures à thèmes bibliques, qui peuvent être mises en valeur et expliquées (par des panneaux ou par une «visite guidée»). Bien des motifs traditionnels ont besoin d'être «décodés»: l'agneau, les quatre animaux/évangélistes, les attributs des personnages bibliques, etc.

\* Une soirée biblique avec conférence, débat et/ou célébration, ce dimanche ou un jour voisin. La projection de diapos d'un voyage en Terre Sainte peut également fournir un bon point de départ.

\* Bien que ce ne soit pas l'essentiel, on peut aussi envisager une collecte de solidarité avec des organismes bibliques des Églises du Tiers-Monde: traductions de la Bible dans les langues locales, production de revues et de livrets de formation, notamment pour répondre aux sectes.

## La vie de la Fédération

### AMÉRIQUE LATINE

#### La commémoration du Cinquième centenaire

Les préparatifs de la 4<sup>e</sup> Conférence Générale de l'Épiscopat de l'Amérique Latine se terminent. L'Église commémorera en octobre prochain le début de l'évangélisation de ce continent. Nombreux sont les apports en provenance de tous les secteurs de l'Église en Amérique Latine pour cette réflexion des évêques qui reprendra nécessairement les trois thèmes suivants : interprétation du passé et du rôle que l'Église y a joué; analyse des problèmes actuels du continent et des solutions proposées; réflexions théologiques et pistes pour l'évangélisation future. Les tensions entre les divers secteurs ou tendances sont inévitables dans l'Église, mais il est bien évident que, de cette 4<sup>e</sup> Conférence, on espère de nouvelles impulsions pour le travail de l'Église en Amérique Latine.

Pour sa part, la Fédération Biblique Catholique a collaboré de diverses manières à cette phase de préparation de ce cinquième Centenaire. Ainsi la coordination régionale de Bogotá a envoyé à tous les évêques d'Amérique Latine une lettre signée par Mgr Ablondi, président de la Fédération, et du Père Feldkämper, secrétaire général, afin d'offrir la collaboration de la Fédération pour l'élaboration du "Document de travail". Dans ce but a été ajoutée à cette lettre une copie des déclarations des 1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup> Rencontres latino-américaines de Pastorale Biblique et la Déclaration finale de la 4<sup>e</sup> Assemblée Plénière de Bogotá. Le secrétaire général du Celam a informé le coordinateur régional que de tels apports ont été pris en compte dans l'élaboration du "Document de travail". Une autre initiative de la coordination régionale a été de faire parvenir une lettre de Mgr de Gasperin au Cardinal de

Saint Domingue afin de solliciter la présence de la sous-région «Amérique Latine» de la Fédération à la rencontre des évêques. Enfin cette sous-région a consacré un numéro de sa revue «La Palabra Hoy» au thème des 500 ans, avec trois articles de fond sur la pastorale biblique dans les précédentes Conférences générales de l'épiscopat latino-américain et dans les documents préparatoires à la rencontre de Saint Domingue..

\*

#### BRÉSIL : Rencontre annuelle du Service d'Animation Biblique

Du 30 avril au 3 mai dernier s'est déroulée à Belo Horizonte la rencontre annuelle du Service d'Animation Biblique (S.A.B.) et de Linea 3 (Action et Animation Missionnaire) de la Conférence des évêques du Brésil (CNBB). En dehors du compte rendu sur l'état de l'apostolat biblique, qui a été fait par Soeur Rosanna Pulga, directrice du S.A.B., l'attention des participants a porté sur trois points :

1. *L'évaluation du mois de la Bible de 1991*, dont le thème était : «Paul, un travailleur qui annonce l'Évangile». Paul en tant que modèle d'évangélisation et combattant pour l'évangile suscite un intérêt général auprès des fidèles. Le matériel qui avait été préparé fut bien utilisé, mais en plusieurs endroits il a dû être simplifié pour correspondre à la demande de communautés peu préparées. Il n'est donc pas toujours facile de pouvoir parler «au nom des gens»; c'est pourquoi, avant d'élaborer les thèmes des prochaines

manifestations bibliques, on devra mieux tenir compte de ce que pensent les gens.

2. *Le prophétisme biblique* fut le thème principal abordé au cours de la rencontre. Le travail de groupe porta sur ce qui signifie "être prophète" à partir de différents textes bibliques. Le compte rendu de ce travail met en évidence que le prophète est celui qui interprète la réalité et l'histoire à partir du projet de Dieu; avec sa conscience critique et théologique, il est le grand défenseur et le protecteur du projet de Dieu; son intimité avec Dieu lui fait voir la réalité plus profondément; il est en conflit permanent avec lui-même et avec les projets injustes, idolâtriques et oppresseurs; il annonce la véritable religion et dénonce la fausse; il ne crée pas une nouvelle religion mais actualise la tradition authentique; il n'est pas lié aux structures du pouvoir, mais assume un choix politique; il transmet l'espérance.

3. *Le Mois de la Bible 1993* devrait proposer le thème de la Souffrance, et avoir comme texte de référence la Première lettre de Pierre. Pour présenter le thème, a été invité le pasteur presbytérien Paulo Augusto Nogueira. Des suggestions furent données pour poursuivre l'élaboration du thème: - démystifier l'idée de souffrance restée très forte dans la religiosité populaire: «C'est Dieu qui le veut», «la femme naît pour souffrir», etc...; - définir les causes de la souffrance et ses motivations; - on a l'habitude de faire référence à la Première lettre de Pierre à cause de son invitation à la soumission: que signifie cette soumission?; - le thème exige une bonne préparation de la part des animateurs; - il ne faut pas tomber dans l'idéologisation de la souffrance; - il faut montrer comment on doit l'affronter; - la théologie de la souffrance implique résignation et résistance; - sens de l'attitude du Christ et du chrétien devant la souffrance: - travailler sur un langage nouveau: la résistance est nécessaire pour transmettre l'espérance au peuple qui souffre; - de même prendre en compte la dimension communautaire de la souffrance; - développer de nouvelles formes concrètes de solidarité avec ceux qui souffrent; - une nouvelle forme de souffrance se manifeste aujourd'hui dans les dépossédés; - souligner plus fortement le thème de l'hospitalité; - travailler le thème au niveau œcuménique.

Dans l'évaluation générale, faite par régions, apparurent les aspects nouveaux dans la vie des communautés qui peuvent être considérées comme fruit du "Mois de la Bible", et les objectifs actuels: - les paroisses ont intensifié la réflexion sur la Parole de Dieu et comment elle peut aider à affronter les problèmes de l'existence; - on recommande de promouvoir davantage cette réflexion grâce à instruments simples et en faisant appel à ceux que le CEBI (Centro Ecumenico de Estudios Bíblicos) a forgés depuis plusieurs années pour former des responsables de communautés. On a signalé plusieurs difficultés: le manque de soutien de et d'intérêt chez certains prêtres et

chez des ministres laïcs, par manque d'orientation; - des interprétations divergentes dans la pastorale biblique, depuis les groupes conservateurs, qui ne se compromettent pas, de la ligne «Évangélisation 2000» jusqu'aux groupes fondamentalistes. Les participants à la rencontre en provenance de cinq régions ont émis des suggestions en accord avec leur situation respective, sociale et ecclésiale.

Information: Service d'Animation Biblique (SAB) - Belo Horizonte, MG - Brésil

\*

## MEXIQUE: le 25ème anniversaire de "l'Institution de la sainte Écriture" de Mexico

«La Parole de Dieu doit se propager et s'étendre de toutes parts». Cette recommandation de la Constitution conciliaire DEI VERBUM a inspiré la fondation de l'Institut de l'Écriture Sainte (ISE) au Mexique, le 1 décembre 1967, par le Père Salvador Carrillo Alday.

Après 25 années d'existence, son fondateur a pu faire un bilan de ce que l'ISE a signifié dans le passé et ce qu'il signifie aujourd'hui, tant pour la diffusion et la connaissance de l'Écriture sainte que pour la pastorale biblique au Mexique. Grâce à cet organisme, le Mexique a fait depuis Vatican II une avancée dans ces deux domaines, et est considéré aujourd'hui comme l'instrument le plus apte pour aborder la nouvelle phase d'évangélisation pour laquelle le Pape invite toute l'Église d'Amérique Latine à célébrer ses 500 ans. Ainsi, affirme le Père Salvador, «l'avenir de l'ISE sera peut-être plus heureux que le passé et le présent, parce que la nécessité d'évangéliser est aujourd'hui plus prégnante». «L'évangélisation, rappelle le Pape dans son message au Comité Exécutif de la Fédération (1986), est la première obligation non seulement des évêques, mais aussi des prêtres et des diacres, et en vérité de tous les chrétiens» Comment préparer le personnel qui puisse accomplir cette obligation? «Nous devons commencer - ajoute le Pape - en inculquant un amour vital envers la parole de Dieu». Bien que toute la Parole de Dieu ne soit pas contenue dans la Bible, cette dernière est la première source de sa connaissance. De cela aujourd'hui toute l'Église a conscience.

Les 25 ans de l'ISE n'ont pas été sans difficultés. À part les difficultés inhérentes à toute nouvelle fondation, l'ISE a vécu ce qui a accompagné le développement d'une nouvelle mentalité à l'intérieur du catholicisme face à l'Écriture sainte. Les points de vue des encycliques «Providentissimus» et «Divino Afflante Spiritu», ratifiés et amplifiés par la Constitution Dei Verbum, ont certainement présentés une grande avancée pour le magistère suprême, mais ils ont été reçus par la majeure partie de la hiérarchie et des théologiens de façon plus lente et plus ardue! 29 ans après le Concile, Jean Paul II a reconnu qu'il persistait encore dans une grande partie de l'Église une résistance ou



une indifférence face à ces points de vue. Fonder dans les années 60 un centre comme l'ISE, et en plus dans un pays comme le Mexique qui se professe officiellement athée, suppose donc une grande vision et du courage.

Sans doute, comme l'a rappelé le P. Salvador, les difficultés les plus grandes furent vécues par l'ISE au début des années 80, si bien que l'année 1982 a été considérée comme «désespérée». Si l'année suivante, il revivait, ce fut le mérite des Sœurs Missionnaires Eucharistiques de la Sainte Trinité, qui assumèrent la responsabilité de la direction. La Directrice actuelle est encore l'une d'entre elles, la sœur Maria Guadalupe Carrillo Alday, soeur du fondateur. Comme dans les autres secteurs de la vie de l'Église, le travail secret mais efficace de la femme accomplit ici une fonction providentielle.

Face à l'avenir, l'ISE ne tient pas à changer de cap, puisque depuis sa fondation il a été orienté pour atteindre la double finalité qui aujourd'hui caractérise la Fédération Biblique au niveau mondial : intensifier la recherche scientifique, mais dans le but que ses conclusions se mettent au service de l'évangélisation et du dynamisme de toute l'Église. C'est ainsi que l'ISE fut un des premiers à essayer de mettre en œuvre les recommandations de DEI VERBUM, et il n'a jamais perdu de vue cette double finalité. D'une part il permet une solide formation dans l'étude des textes bibliques et dans celle des langues bibliques, de l'histoire, de la géographie et de l'archéologie des pays bibliques (avec excursion en Terre Sainte), et d'autre part il favorise le contact direct avec la Bible en formant des animateurs de groupes et de cercles bibliques, qui se nourrissent de lecture communautaire et individuelle, et favorise l'échange et la prière prenant la Bible comme base. Ainsi, en plus de la lecture régulière, de l'étude sérieuse et de la prière avec la Parole de Dieu, comme le recommande par Dei Verbum, l'ISE complète son profil par un trait que le Pape recommande à la Fédération : « la transmission de la Parole », qui définit à proprement parler l'«apostolat biblique». Le futur travail de l'ISE s'inspire d'une idée bien claire: la Parole de Dieu lue, étudiée et priée, mais qui ne change pas la vie, n'est qu'un «cri dans le désert».

Le programme prévu pour commémorer les 25 années de l'ISE recouvre toute l'année 1992. On y trouve depuis la rencontre des anciens élèves pour évaluer le chemin parcouru, jusqu'à la «retraite biblique» pour les professeurs, les élèves et leurs familles, une «Semaine de la Bible» au mois de septembre et une célébration commémorative le 1<sup>o</sup> décembre. La Fédération Biblique, qui célébrera aussi ses 25 ans en avril 1994, se plaît à parler de ce jubilé de l'ISE au Mexique, et se joint à ceux qui souhaitent à cet organisme un avenir encore plus fructueux en vue d'une plus grande efficacité de l'évangélisation en Amérique Latine et dans le monde.

Information: Misioneras Eucarísticas de la Sma. Trinidad, Tecoyotitla n° 88, Col. Florida, V México, D.F, MEXIQUE, 01030

\*

## MEXIQUE : l'intérêt de l'épiscopat pour la pastorale biblique

C'est ce qui ressort de l'Assemblée annuelle des coordinateurs de la pastorale biblique de tous les diocèses. La rencontre s'est déroulée cette année au siège de la Conférence épiscopale Mexicaine, du 11 au 13 février dernier, et a été présidée par Mgr Mario de Gaperin, Président de la Commission épiscopale de la Pastorale Biblique. Les évêques reconnaissent de plus en plus la pastorale biblique comme la clef de toute leur activité pastorale. Le travail de l'Assemblée a tourné autour de deux points: le développement de la pastorale biblique au niveau national, et ce qu'elle apporte à la pastorale commune et dans quelles conditions.

En ce qui concerne le premier point, les constats furent les suivants: - le travail de pastorale biblique se développe pratiquement dans toutes les diocèses; - les prêtres et aussi les agents pastoraux se sentent plus concernés qu'avant pour le travail biblique; - les évêques offrent aujourd'hui un plus grand appui; - l'intérêt pour la formation biblique dans le clergé et les coopérateurs laïcs s'accroît; - il naît un intérêt pour former des équipes de pastorale biblique; - on recherche à programmer et à réaliser le mois, la semaine... de la Bible; - on s'efforce d'élaborer du matériel biblique accessible au plus grand nombre.

Le second point, travaillé dans les groupes, a permis de mettre en lumière ce que la pastorale biblique apporte de neuf :

a) *au plan social* : - elle aide à ce que la pastorale soit plus incarnée; - elle exige de connaître les angoisses dans lesquels vivent les gens avant de leur offrir la proposition de l'Évangile; - elle fait en sorte que le contact avec la Bible ne se limite pas à une simple érudition, mais qu'il illumine la vie et permet d'affronter la réalité; - elle permet une meilleure objectivité lorsqu'il s'agit de présenter les exigences du Christ.

b) *au plan politique*: - elle précise la dimension politique d'une foi vivante et contribue à assumer les objectifs que cette foi se fixe.

c) *au plan ecclésial* : - elle dynamise la figure de Dieu présenté dans l'Évangile; - elle permet d'annoncer l'Évangile dans un langage plus adapté; - elle favorise une attitude de plus grande écoute chez les agents pastoraux; - elle donne une dimension globale à la lecture de la Bible; - elle oriente l'inculturation de l'Évangile; - elle exige une coordination avec les autres structures pastorales.

Les participants à l'Assemblée ont proposé les moyens suivants pour développer la pastorale biblique et parvenir à ses objectifs :

- Forger des cours simples pour que se conjugent la foi, la science et la réalité; et afin de donner aux fidèles des méthodes de travail adaptés qui leur soient adaptées; de tels cours devraient se dérouler au plan régional et diocésain, et être différents selon les auditoires : animateurs, agents pastoraux ou les simples fidèles.

- Favoriser une meilleure communication : - bien délimiter le champ de la pastorale biblique et en informer par écrit les diocèses; - mettre en place des structures intermédiaires; - la Commission épiscopale informera sur les cours qui se donnent dans le pays.

- Élaborer un poster commémoratif pour les 500 ans d'évangélisation et qui ait des accents bibliques.

- Édition par la Commission d'un bulletin ayant pour objectif de «faire connaître les moyens bibliques diocésains et régionaux en vue de créer des réseaux de communications qui favoriseront le travail de la pastorale biblique».

- Offrir des instruments simples à différents niveaux, aussi bien en approuvant des publications déjà existantes, ou bien en élaborant les nouveaux instruments nécessaires; - la Commission doit former une équipe dans ce but.

- Promouvoir un mois de la Bible qui comprendrait: -une exposition biblique lorsque cela est possible; -

l'intronisation de la Bible dans les paroisses et les foyers; - la proposition d'un rosaire biblique et d'une célébration de la Bible en famille; - proposer au niveau diocésains des conférences d'actualisation biblique; - offrir des cours bibliques pour les divers groupes; - permettre une diffusion de la Bible et de matériel biblique.

La prochaine Assemblée nationale se itendra en janvier 1993.

Information : P. Manuel Corral Martin, SVD, Apartado Postal 75-247, Col. Lindavista - 07300 México D.F.

## PÉROU - Un séminaire sur «La Bible et la Nouvelle évangélisation»

L'équipe de la Commission épiscopale de catéchèse et de pastorale biblique organise un mois de la Bible (qui n'existe pas encore au Pérou) accompagné d'un séminaire national sur «La Bible et la Nouvelle évangélisation», du 17 au 19 septembre, de cette année à Lima. Une semaine biblique est en préparation pour les 41 diocèses du pays.

Informations : Comisión Episcopal de Catequesis y Pastoral Biblica, Apto 1859, Lima 100, Perú.

## ASIE

### Sous-région de l'Asie du Nord-Est : Panorama de l'activité biblique

*La sous-région de l'Asie du Nord-Est de la Fédération comprend Hong-Kong, Taiwan, le Japon et la Corée. La coordinatrice est Madame Cecilia Chui.*

*Pour mettre en œuvre la Déclaration Finale de Bogotá, cette sous-région avait décidé de réaliser une première rencontre subrégionale à Séoul en 1991 (Le Bulletin Dei Verbum a déjà reproduit les conclusions de cette rencontre dans son n° 22 page 10).*

*En vue de cette rencontre, la coordinatrice a visité les membres actuels de la Fédération et d'autres organismes bibliques. Elle a rassemblé des informations selon les domaines d'activité établis à Bogotá. Son travail permet de donner le panorama suivant.*

#### Formation.

- **Hong Kong** - La Commission Liturgique diocésaine, l'Institut Biblique Catholique (IBC) et l'Association Biblique Catholique ont préparé conjointement un programme de conférences qui se sont étalées de novembre 91 à octobre 92. Sous le titre «En chemin avec Luc», ces conférences se proposent de faire mieux connaître cet évangile aux laïcs. -Toujours dans le domaine de la formation, le directeur du «Studium Biblicum Franciscanum», a dirigé un pèlerinage en Terre Sainte. - L'IBC offre des cours à l'intention des laïcs, qui peuvent aboutir ou non à un diplôme.

- **Taiwan** - Deux différents cours de formation ont été organisés, selon la méthode «Adult Biblical Interdependant Learning» (ABIL) en provenance des États-Unis. Des représentants des diocèses y ont participé.

- **Japon** - Le programme «La Bible en 100 semaines» (cf. *Bulletin Dei Verbum* n°21,13-16) continue d'être utilisé dans la formation. - À Fukuoka s'est tenu, avec 28 participants, prêtres, religieux et laïcs, un premier séminaire sur l'utilisation de l'ordinateur dans le ministère biblique. - Certains membres de la Commission biblique dirigent un pèlerinage d'un mois à Jérusalem, accompagné de conférences.- La même Commission a organisé, conjointement avec la Société Biblique du Japon, une campagne nationale biblique au mois d'août.

- **Corée** - Diverses congrégations religieuses coopèrent en vue d'offrir des cours de formation à l'intention des laïcs. - Dans le diocèse de Chonju, qui est membre associé de la Fédération, a été réalisé un premier plan pour former des membres et des animateurs laïcs et les rendre capables de diriger des discussions bibliques dans les groupes et pour préparer de futurs agents pastoraux.

#### Structures

- **Taiwan** - Une Commission biblique se met en place, et un centre biblique est déjà prêt à fonctionner à Tapei.

• **Corée** - La Conférence épiscopale a décidé que dans chaque diocèse serait nommé un prêtre responsable de la pastorale biblique. Ceux qui ont été choisis se sont réunis les 22-23 avril et ont programmé des rencontres périodiques. - Dans le diocèse de Chonju, l'office diocésain de pastorale organise et coordonne la pastorale biblique, mais il est prévu de mettre en place un département spécial pour l'apostolat biblique au niveau diocésain.

### **Publications et matériaux bibliques.**

• **Hong Kong** - Le bulletin «Communio» de l'Association Biblique Catholique Unie de Chine diffuse des informations sur les diverses méthodes de lecture, sur les études et les échanges bibliques. - Le gouvernement chinois a donné la permission d'imprimer 200.000 exemplaires de la Bible traduite par le Studium Biblicum Franciscanum c'est-à-dire l'organisme biblique des Franciscains. - Le projet d'un cours d'introduction à l'Écriture Sainte vient d'être réalisé.

• **Taiwan** - Le programme de traduction du cours de «l'Adult Biblical Interdependent Learning» (ABIL) avance grâce à l'aide de Hong Kong.

• **Japon** - Il est prévu de traduire et de publier en six volumes de bons commentaires populaires des divers livres de la Bible. - On a déjà publié une concordance sur ordinateur de la Nouvelle Bible Interconfessionnelle Japonaise, qui se présente aussi en programmes informatiques simples pour les séminaires et les cours. De cette Nouvelle Bible Interconfessionnelle Japonaise, ont déjà été distribués un million d'exemplaires, depuis le Nouveau Testament (certains avec les Psaumes) jusqu'à la Bible complète. - Dans tout le Japon existent des cours pour apprendre aux prêtres, aux catéchistes et aux professeurs de religion à utiliser les divers programmes prévus pour le ministère biblique.

• **Corée** - La traduction en coréen du Nouveau Testament est terminée. Deux prêtres à temps complet, sous la direction de la Commission biblique, travaillent maintenant à la publication de l'Ancien Testament.

### **Bible et famille**

• **Japon** - La Commission biblique, conjointement avec l'Université Sophia, a mené, en novembre 1991, une semaine biblique ayant pour thème «Évangéliser la famille». Des affiches ont été publiées. Des conférences bibliques sur ce thème ont été données.

### **Autres activités au niveau subrégional.**

• **Hong Kong** - En décembre 1991, l'Association Biblique Catholique a tenu sa réunion annuelle et a mis sur pied un programme biblique d'un mois avec diverses activités comme des groupes de prière biblique pour les victimes des inondations en Chine continentale, des conférences sur l'encyclique «Centesimus Annus», une visite à la Société Biblique de Hong Kong. Trois sessions ont porté sur «la perspective globale du ministère biblique pastoral et du partage biblique» à l'intention des étudiants qui participaient à un cours de catéchèse sur deux années. - En avril de cette année,

le directeur et deux collaborateurs du Centre Biblique Jean Paul I des Philippines ont été invités à donner un séminaire de deux fins de semaines à l'intention des animateurs bibliques (80 participants), et à donner des cours de formation pour les membres des groupes bibliques déjà avancés.

• **Macao** - Établissement d'une Association Biblique à Macao. - Activités communes avec Hong Kong.

• **Taiwan** - La Fédération des Associations Bibliques de Taiwan collaborent étroitement avec la Conférence épiscopale pour promouvoir la pastorale biblique au niveau national.

• **L'association Biblique Catholique de la Chine Unie (UCCBA)** prépare sa troisième rencontre qui se déroulera à Singapour du 20 au 26 novembre 1992 sur le thème «La Bible et la formation des laïcs»: fonction de la Bible dans la formation des laïcs; comment faire de la Bible le guide pour la spiritualité des laïcs; comment les laïcs peuvent-ils renforcer la spiritualité biblique dans leur collaboration avec les paroisses: comment peuvent-ils le faire dans de petites communautés; comment accroître la diffusion de la Parole de Dieu. À cette rencontre participeront des Chinois en provenance de Singapour, Taiwan, Hong Kong, Macao, USA, Canada, Australie et Afrique du Sud.

• **Japon**: la coordinatrice subrégionale a rencontré le correspondant de la Fédération, le Père Shinichi Suzuki, pour étudier les possibilités d'étendre la pastorale biblique; pour ce faire, la seconde rencontre subrégionale de l'Asie du Nord-Est pourrait se tenir au Japon en 1994. Comme président de la Commission Biblique du Japon, la Conférence épiscopale a nommé Mgr Joseph Hisajiro Matsunaga, de Fukuoka. - Le Bulletin «Bible Committee News» diffuse des informations sur la pastorale biblique et aide à sa coordination dans les 16 diocèses du Japon.

• **Corée** - Trois communautés religieuses (Sœurs de la Charité, Filles de Saint Paul et Sœurs de Saint Paul de Chartres) ont demandé, après la première rencontre subrégionale, leur affiliation à la Fédération. Leur demande a été appuyée par Mgr Vincent Ri, président de la Commission Biblique et par la coordinatrice nationale.

### **Observations de la Coordinatrice subrégionale**

La première rencontre subrégionale de Séoul a été un premier pas très important pour que les membres de la Fédération se connaissent et réfléchissent ensemble comment promouvoir la pastorale biblique aux niveaux tant national que subrégional. L'échange entre les participants a été fructueux. Une seconde rencontre est prévue en juillet 1994. Par la participation d'une majorité de laïcs (24 personnes) le sous-titre du programme de la rencontre, «La Bible et les laïcs», a pris un relief spécial, d'autant plus qu'en Corée, lieu de la rencontre, l'Église catholique est née grâce à des laïcs.

La rencontre de Séoul a permis de renforcer les structures existantes, et avant tout l'équipe formée par la coordinatrice régionale et les correspondants de Taiwan, Japon et Corée. Des recommandations de

Bogotá, il est clair que l'accent porte sur les priorités suivantes : - structures (aux niveaux local, national, subrégional); - formation des responsables/laïcs et des petites communautés; - échanges de matériaux bibliques.

L'analyse des points forts et des points faibles a fait ressortir qu'il est nécessaire de développer une collaboration plus grande au niveau national afin que les

membres de la sous-région puissent réaliser leurs projets dans les différents contextes où ils se trouvent.. La coordinatrice subrégionale étudie comment pouvoir offrir un soutien à ce niveau aux membres dans leurs contextes respectifs.

Information : Madame Cecilia Chui, Corporated Communications Ltd., 1004 East Town Building, 41 Lockhart Road, Wanchai, Hong Kong.

## EUROPE

### ESPAGNE - La Déclaration finale de Bogotá, guide pour la Nouvelle Évangélisation

L'Association «Saint Paul» de Madrid, membre associé de la Fédération, invite ses membres à relire la Déclaration finale de Bogotá pour mieux orienter le travail futur de l'association. Selon son président, Cayetano Muñoz Abad, la «Nouvelle Évangélisation» à laquelle le Pape invite toute l'Église aujourd'hui, doit partir avant tout d'un approfondissement de l'Écriture sainte et cela pour deux raisons :

1. La nouvelle sensibilité historique qui caractérise le croyant d'aujourd'hui est beaucoup plus proche de la Bible que des positions dogmatiques et théologiques.

2. La Bible offre des modèles d'annonce de la Parole de Dieu qui sont toujours valables pour aujourd'hui. En effet, la «Nouvelle Évangélisation» a en commun avec la première l'annonce orale du message et le témoignage de vie des disciples, la formation de nouvelles communautés et le renforcement de celles qui existent déjà, selon le processus montré dans les Actes des Apôtres, jusqu'à la mise par écrit d'aspects précis du message, selon les situations concrètes des communautés. C'est pourquoi, ajoute Muñoz, c'est une tâche qui doit préoccuper avant tous les «étudiants de la Bible», et en conséquence «notre premier effort sera que la Bible occupe dans l'Église universelle la place qui lui est due. En second lieu, que nous réfléchissions ensemble pour donner des réponses bibliques à tous les défis de la Nouvelle Évangélisation. En troisième lieu, que nous méditations sans cesse la Parole de Dieu, pour qu'en elle nous cherchions la lumière qui illumine le processus rénovateur dont toute l'Église a besoin».

Information : Association San Pablo, Apartado de Correos 15.161, E - 28080 Madrid.

\*

### Espagne : expérience paroissiale à Valencia

La «Casa della Biblia», membre actif de la Fédération pour l'Espagne, nous transmet une expérience toute simple qui se réalise dans deux paroisses de Valencia et qui pourrait être adaptée en d'autres lieux.

À chaque baptême on donne à l'enfant baptisé l'Écriture Sainte comme cadeau dans une cérémonie simple. Tous les baptêmes sont faits pendant la célébration de l'Eucharistie. Après la lecture de la Parole de Dieu, le célébrant dit à l'assemblée présente que cette Parole doit accompagner toute sa vie l'enfant qui va être baptisé, et que pour cette raison, on la lui donne, à son baptême comme un vademecum.

Avant la bénédiction finale les parents montent à l'autel à côté de l'ambon de la Parole, et là on leur donne la Bible en la mettant sous le bras de l'enfant pendant qu'ils le soutiennent. On leur explique que c'est le premier livre qu'on donne à cet enfant, le premier livre de sa vie, et que le cadeau vient de Celui même qui a semé en lui la semence de la foi. L'enfant utilisera ce livre plus tard dans la catéchèse de la première communion et dans celle de la confirmation et après à l'école.

On lit ensuite la dédicace que l'on aura déjà inscrite dans la bible offerte:

«À N..... le jour de son baptême.  
Que l'étude méditée de la Parole de Dieu contenue dans ce livre saint, la réception assidue des sacrements de l'Église et la pratique des bonnes oeuvres fassent de toi un disciple fidèle de Jésus Christ; ainsi, quand le Seigneur viendra pour t'appeler définitivement, tu pourras sortir à sa rencontre avec la lampe allumée, et Il te fera prendre place dans son Royaume pour toujours.»  
Date, signature du prêtre et sceau de la Paroisse

Le curé des deux paroisses explique ainsi sa démarche: «Il y a quelques années j'ai organisé une semaine biblique... Peu de temps après, je me suis rendu compte que beaucoup de ceux qui allaient être confirmés ou se marier n'avaient pas la bible. Au lieu d'insister auprès d'eux pour qu'ils l'achètent, j'ai décidé de la donner comme cadeau à l'occasion du baptême et parfois à l'occasion du mariage. La bible donnée au baptême devient un objet personnel de celui qui a été baptisé ... L'important est de réussir à faire qu'ils considèrent la bible reçue comme étant plus qu'un cadeau ou qu'un objet religieux quelconque....»